

ACQUISITIONS DU CENTRE DE DOC

Janvier 2011

maison du monde

« Indignez vous ! »

Stéphane HESSEL – livre – 2010

Résumé : " 93 ans. La fin n'est plus bien loin. Quelle chance de pouvoir en profiter pour rappeler ce qui a servi de socle à mon engagement politique : le programme élaboré il y a soixante-six ans par le Conseil National de la Résistance ! " Quelle chance de pouvoir nous nourrir de l'expérience de ce grand résistant, réchappé des camps de Buchenwald et de Dora, co-rédacteur MO de la Déclaration universelle des Droits de l'homme de 1948, élevé à la dignité d'Ambassadeur de France et de Commandeur de la Légion d'honneur ! Pour Stéphane Hessel, le " motif de base de la Résistance, c'était l'indignation.

" Certes, les raisons de s'indigner dans le monde complexe d'aujourd'hui peuvent paraître moins nettes qu'au temps du nazisme. Mais " cherchez et vous trouverez " : l'écart grandissant entre les très riches et les très pauvres, l'état de la planète, le traitement fait aux sans-papiers, aux immigrés, aux Roms, la course au "toujours plus", à la compétition, la dictature des marchés financiers et jusqu'aux acquis bradés de la Résistance - retraites, Sécurité sociale...

Pour être efficace, il faut, comme hier, agir en réseau : Attac, Amnesty, la Fédération internationale des Droits de l'homme... en sont la démonstration. Alors, on peut croire Stéphane Hessel, et lui emboîter le pas, lorsqu'il appelle à une " insurrection pacifique ". (Sylvie Crossman)

« Aux frontières de l'Europe : contrôles, enfermements, expulsions »

MIGREUROPE – livre – 2010

« Je veux apprendre la France »

Daniel BOUY – DVD – 2010

« Le Brésil de Lula : un bilan contrasté »

ALTERNATIVES SUD – livre – 2010

« L'eau, un bien public : alternatives démocratiques à la privatisation de l'eau dans le monde entier »

Coordonné par Olivier HOEDEMAN et Satoko KISHIMOTO – livre – 2010

« Les politiques de la diversité : expériences anglaise et américaine »

Sous la direction de Emanuelle LE TEXIER... – livre – 2010

« Liberté de circulation : un droit, quelles politiques ? »

GISTI – livre – 2010

« Mouvements sociaux, démocratie et développement : les défis d'une mondialisation solidaire »

Louis FAVREAU; Lucie FRECHETTE; René LACHAPPELLE – livre – 2010

« Retour de l'Etat : pour quelles politiques sociales ? »

ALTERNATIVES SUD – livre – 2009

TEMFOR : MÈRES ADOLESCENTES

FAMILLES MONOPARENTALES EN DÉTRESSE

Le 11 décembre 2011, l'association TEMFOR (Tendre la Main aux Filles-Mères et Orphelins) a organisé une Rencontre-Débat sur la problématique « Mères Adolescentes - Familles Monoparentales en détresse » à la Maison du Monde d'Évry, en clôture du 27ème Mois des Trois Mondes. Le débat a été animé par Damarys MAA MARCHAND, présidente de la fédération IFAFE (Initiatives des Femmes Africaines de France et d'Europe). Les intervenants étaient Véronique LERALLE, Chargée de mission à de la DPMI, Aymel MAMLOUK, Psychologue de l'association PAUSE, Marie-France DEMEOCK du Secours Catholique,

Moïse KOUADIO, Président du Collectif des parents, avec la participation des assistantes sociales et infirmières des collèges. Une jeune maman d'Évry, présente avec son enfant, a donné un témoignage très émouvant de son histoire, du soutien sans relâche que l'association TEMFOR lui a apporté et de l'encadrement dont elle fait encore l'objet à ce jour.

Anne-Joséphine THONI, Présidente de TEMFOR, résidente à la Maison du Monde, a ouvert la rencontre en présentant l'association. Dès sa création, en 2008, elle s'est donné pour mission d'entreprendre dans un premier temps des actions de solidarité en direction des mères adolescentes (futures ou jeunes

mères en détresse, entre 12 et 20 ans) et en direction de leurs enfants, (des orphelins laissés par ces filles-mères décédées de sida ou autres MST, particulièrement au Cameroun). Puis, après son affiliation à la Fédération Syndicale des Familles Monoparentales, elle a élargi son champ d'action aux familles monoparentales. Elle milite pour leur épanouissement et leur dignité en les écoutant, en les informant, et en les accompagnant. Elle leur permet de se réinsérer socio professionnellement aussi bien ici à Évry que là-bas au Cameroun (Nyong et Soo).

" L'idée de créer notre association a germé lors d'un séjour au Cameroun fin 2006 au cours duquel nous avons vu des

mois des 3 mondes

hommes et des femmes déployer généreusement au quotidien leur énergie pour venir en aide aux filles-mères, comme on les appelle là-bas. Cet élan de solidarité, même dans des zones de grande pauvreté, nous a motivés, compte tenu d'une problématique semblable à Evry, à créer notre association."

Anne-Joséphine Thoni a mis l'accent sur la souffrance de mères adolescentes qui se retrouvent enceintes dans des conditions déplorables telles que l'inceste ou le viol, puis qui, pour assurer le lendemain, sont obligées de se prostituer pour se nourrir et nourrir leurs enfants. Ce problème social existe toujours malgré les dispositifs mis en place par les pouvoirs publics (moyens contraceptifs et structures d'accueil) et engendre d'autres problèmes comme la déperdition scolaire, les IVG, la toxicomanie, les infanticides, la prostitution, les IST.... Ces mères dont certaines sont peu instruites ou sans diplômes convergent automatiquement vers l'exclusion. Elles sont généralement isolées et méconnaissent des dispositifs auxquels elles peuvent accéder.

Les enfants issus de ces milieux risquent eux aussi d'être entraînés dans un processus d'exclusion si rien n'est fait pour enrayer le mécanisme. Il faut tirer les mères vers le haut, en leur donnant les chances d'évoluer positivement par des soins médicaux, l'accompagnement, des interventions de professionnels afin de leur transmettre des repères et des valeurs.

Puis, la **projection d'un film sur des filles mères au Cameroun** a montré que la douleur des mères adolescentes est partout la même aussi bien dans les pays riches que les pays pauvres. Elles sont confrontées à leur ignorance dans le domaine de la sexualité, au manque d'informations, au viol, à l'inceste, à la pauvreté. Car, une fois qu'elles sont enceintes, les hommes les abandonnent. Ce qu'elles souhaitent avant tout pour s'en sortir, c'est suivre une formation professionnelle, c'est apprendre un métier pour subvenir à leurs besoins, être autonomes et être informées afin d'éviter d'autres grossesses non désirées.

En ouvrant le débat, **Damarys Maa Marchand** a souligné que, lorsque les

femmes issues de l'immigration mettent en place des actions, on ne voit pas les administrations, toujours frileuses au départ, pour les soutenir...

Tout est cloisonné... Ces femmes migrantes ne peuvent rentrer que dans des cases, des catégories de petits boulots, puis c'est tout. Certaines institutions continuent toujours à classer les femmes migrantes en situation de « demandeuses » et non d'« actrices », celles qui peuvent et qui sont capables d'apporter des solutions à certains



problèmes de notre société actuelle.

Ce partenariat est désormais incontournable de par le métissage de notre société. Les différentes cultures de la France actuelle nous demandent à tous d'être « acteurs, actrices » pour contribuer au mieux vivre ensemble à travers des actions de proximité.

TEMFOR est une passerelle vers des structures professionnelles existantes, elle mène des actions pour écouter, soutenir, accompagner et orienter ses bénéficiaires souvent esseulées et désorientées.

Les principaux intervenants, qui de près ou de loin sont touchés par cette problématique, ont chacun à leur manière abordé le sujet.

Pour **Véronique Leralle**, en France les mères adolescentes semblent être dans des situations marginales ; beaucoup meurent d'IVG clandestines. On remarque actuellement une recrudescence des filles mères sur les Ulis ou Grigny. Qu'importe leur âge, la décision de continuer leur grossesse ou de l'interrompre appartient uniquement à ces jeunes filles. Seules, celles qui sont soutenues par leur milieu familial reprennent leurs études ou pas après leur grossesse. Pour les autres tout est beaucoup plus difficile : l'hébergement, la

garde de l'enfant, le travail et bien sûr le soutien affectif.

Aymel Mamlouk a, quant à elle, évoqué une société en pleine mutation. Il faut sans arrêt inventer. Il faudrait, à un moment donné, que les professionnels fassent du terrain....

La jeune mère suivie par TEMFOR à Evry a tenu à témoigner publiquement pour que les gens comprennent bien la douleur des filles violées et qui se retrouvent enceintes. Un témoignage très poignant qui nous a permis de tirer des enseignements de ces situations douloureuses.

Pour **Moïse Kouadio**, il faut d'abord tenter de comprendre les raisons qui font que les jeunes filles se retrouvent face à elles-mêmes lorsqu'elles tombent enceintes : ce peut être un effet de mode ou l'exécution d'une promesse faite à leur compagnon, ou encore prendre une grossesse parce que celui-ci l'exige de la fille ; le fait de chercher une indépendance pour partir de la maison, bénéficier d'aide ou de logement à son nom ; le fait le plus fréquent qui est « l'accident de parcours ». Toutes ces questions méritent d'être étudiées afin d'apporter une partie des réponses à cette problématique.

La représentante de la DPMI, la représentante de PAUSE et d'autres associations souhaitent approfondir leurs connaissances dans le domaine et envisagent de travailler avec des associations de terrain telles que TEMFOR, voire créer une coordination entre elles pour mutualiser leurs moyens et leurs compétences.

En conclusion, Anne-Joséphine Thoni a insisté sur le travail fait en amont au Cameroun. Il permet de maintenir et d'insérer les jeunes mamans dans leur environnement social ; ce qui peut permettre d'éviter non seulement l'exode rural, mais aussi les flux migratoires vers des horizons inconnus ou des eldorados sans nom où elles viennent grossir les rangs des sans papiers et des prostituées en Europe. Il faut, comme dit le proverbe, leur apprendre à pêcher au lieu de leur donner du poisson, pour qu'elles deviennent autonomes.

L'association TEMFOR